

LES POTINS D'URANIE

Al Nath

"Sans le savoir, nous labourons la poussière des étoiles... et nous buvons l'univers dans un verre d'eau de pluie" écrit le poète arabe contemporain Inab Hassan.

Uranie et ses charmes ont depuis toujours influencé la créativité artistique, dans ses aspects les plus nobles et dans ses différentes formes d'expression.

Sans remonter très loin, ni rechercher les meilleurs exemples (les goûts peuvent certainement plus se discuter en art qu'ailleurs), on peut citer en musique *les Planètes* de G.T. Holst (1874-1934) et en peinture *l'Eclipse de Soleil II* de R. Lichtenstein (1923-).

La littérature a évidemment eu aussi sa part, même si on exclut la multitude de romans de science-fiction à quatre sous de goût douteux qui envahissent de nos jours le marché.

Dans le domaine théâtral, les mois passés ont été témoins d'au moins deux événements qui méritent d'être épinglés ici.

* * *

Le premier nous vient du Festival d'Avignon, avec la présentation par le Centre Dramatique des Alpes de la pièce de Jean-Christophe Bailly, *les Céphéides*, dans une mise en scène de Georges Lavaudan.

Les Céphéides sont ces étoiles supergéantes à luminosité variable avec une périodicité de 5 à 10 jours ou de 10 à 30 jours suivant le type. Elles sont utilisées comme indicateurs de distance dans l'univers et sont notamment caractérisées par le fait que leur brillance est proportionnelle à leur période.

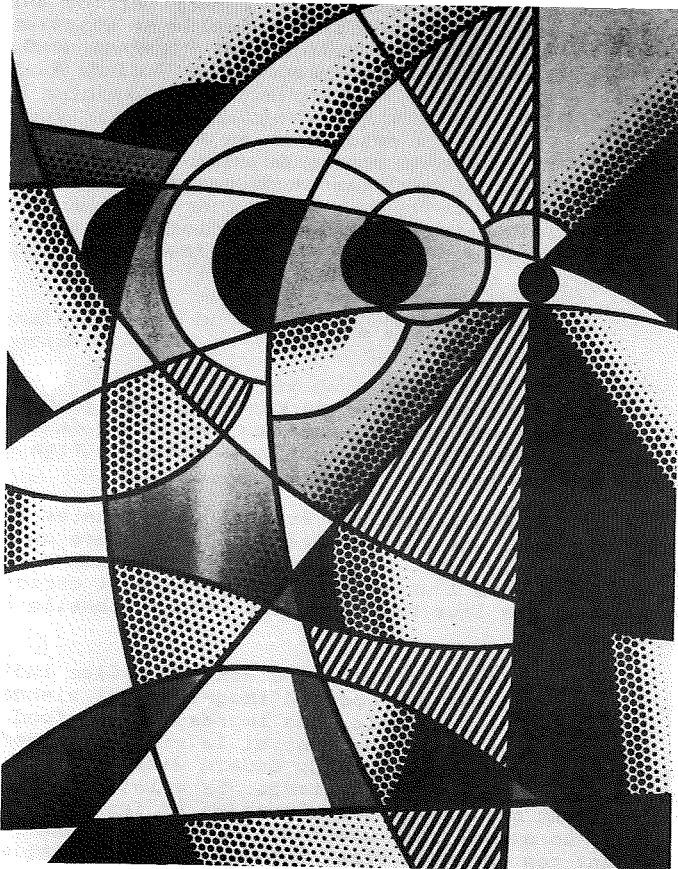
Pour Bailly, les Céphéides sont de frêles individus rescapés de la Terre par son opéra d'images et qui viennent livrer, le temps d'un spectacle, ces impressions du fond des âges et des âges à venir. Ce ne sont ni la vie, ni la mort. Elles deviennent, pour reprendre C. Godard dans *le Monde*, "un temps de la pensée qui dévore le temps des existences humaines, dans un mouvement qui brosse les souvenirs et les projette à l'intérieur d'un espace sans avant ni après : la scène". Les Céphéides sont ces quelques êtres humains qui vacillent et renaissent comme les étoiles clignotantes.

Au tournant des années 1981 et 1982, les Editions du Seuil publiaient un ouvrage de Hubert Reeves, *Patience dans l'Azur*, qui allait devenir un best-seller de librairie assez inattendu et dont certains d'entre vous ont certainement entendu parler.

Reeves, physicien et astronome, y couvre l'ensemble des problèmes de l'évolution cosmique, depuis l'origine des espèces chimiques jusqu'à l'origine de la vie.

Eh bien, une pièce vient d'être tirée de cet ouvrage : *Patience, ... Patience dans l'Azur* fut créé à l'Atelier Théâtral National de Bourges le 16 mars 1983 par le Groupe Maansich dans une adaptation et une mise en scène de Georges Bonnaud. Poursuivant son chemin, on la trouvait à l'affiche parisienne de la Cartoucherie Théâtre de l'Épée de Bois du 25 mai au 3 juillet.

Alors, avis aux amateurs ?



Eclipse of the Sun II (1975) par Roy Lichtenstein, un des fondateurs₂ du pop art. Le tableau original mesure 140x180 cm.